

## Vocali - Voyelles

- [i] il, livre, stylo, vie
- [e] blé, cahier, nez, pied, parler
- [ɛ] merci, règle, tête, lait, peigne, volet
- [ə] le, fenêtre, premier
- [a] arbre, plat, patte
- [ɑ] bas, âne, pâte
- [ɔ] homme, sonnette
- [o] mot, rose, hôtel, auto, tableau
- [u] roue, genou
- [y] rue, mur
- [ø] peu, deux, næud

[œ] fleur, meuble, œuf

## Vocali nasali - Voyelles nasales

- [ɛ̃] imprimé, vin, main, ceinture
- [ɑ̃] lampe, banc, temple, dent
- [ɔ̃] nombre, ballon, bon
- [œ̃] un, brun, lundi

## Semi-consonanti - Semi-consonnes

- [j] hier, cahier, pied, yeux, fillette, soleil, paille

[ɥ] huit, juin, lui

[w] oui, nouer, louis

## Consonanti - Consonnes

- [p] père, septembre, soupe
- [b] bras, robe
- [t] table, vitesse, bibliothèque
- [d] dans, doigt, endroit
- [k] kilo, cou, cube, quatre, chronomètre, Boch
- [g] gare, gâteau, langue
- [f] feu, fruit, neuf, phare
- [v] verre, ville, rêve, wagon

[s] soulier, assiette, ça, cent, scie, garçon, nation

[z] vase, maison, zéro, douze

[ʃ] chat, chaise, tache

[ʒ] je, jouet, page, pigeon

[ʀ] rue, raison, terre, partir

[l] escalier, sol, mille, lent

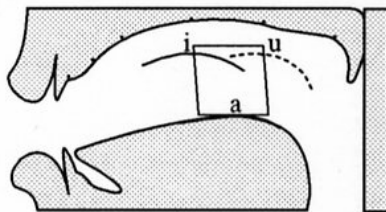
[m] main, pomme, mère

[n] nous, neuf, animal, dictionnaire

[ɲ] agneau, montagne, poignet

[ŋ] camping, meeting (ingl./angl.)

[x] jota, azulejo (sp./esp.)



	i			u
	e			o
	ɛ			ɔ
vo. it.			a	

	i	y		u
	e	ø		o
		ə		
	ɛ	œ		ɔ
vo. fr.		a		ɑ

				õ
		ẽ	œ̃	
vo. fr. nas.				õ̃

Sinteticamente si presentano i simboli fonemici usati, perché siano interpretati correttamente e, quindi, utilmente.

Per le vocali, si danno contrastivamente il quadrilatero articolatorio del francese e dell'italiano «neutri» (pur sapendo bene che ci sono vari tipi di pronunce regionali). Come si vede dalle figure, il quadrilatero si riferisce allo spazio nella bocca, tra la lingua e il palato; con sei gradi d'apertura mascellare e cinque gradi d'avanzamento-arretramento del dorso della lingua, e sono tutti identificabili nelle caselle del quadrilatero. In italiano ci sono sette fonemi vocalici, tutti «periferici», come si vede dalla loro collocazione; /u o ɔ/ sono articolati nella parte posteriore del quadrilatero, con la lingua più indietro, e con l'arrotondamento delle labbra.

La prima cosa da notare per le vocali francesi è che /u o ɔ/ sono (arrotondate, ma) meno posteriori di quelle italiane. Un'altra caratteristica fondamentale del francese è che ci sono anche tre vocali arrotondate più anteriori delle tre ora viste: /y ø œ/. Sono un po' meno periferiche di /i e ɛ/, ma soprattutto hanno le labbra arrotondate.

Il francese ha anche il fonema /ə/, intermedio tra /ø œ/ e, come questi, ha le labbra arrotondate (diversamente dal fonema inglese o tedesco, rappresentato tradizionalmente con lo stesso simbolo).

L'italiano ha una sola /a/, centrale; in francese /a/ è spostata un po' più in avanti, però in certe parole c'è anche una /ɑ/, articolata più indietro di quella italiana (almeno nella pronuncia francese più tradizionale, ma ormai viene sostituita da /a/).

Inoltre, il francese ha anche delle vocali nasali («nasalizzate», ottenute, cioè, col simultaneo abbassamento del velo palatale [l'appendice pendula in alto a destra nella prima illustrazione], per far passare aria anche dal naso): /ɛ̃ ò õ œ̃/. Inoltre, come si vede, /ɛ̃ ò/ sono articolate più indietro rispetto a /e o/, e tutte (tranne /ɛ̃/) hanno le labbra arrotondate, infatti /õ/ si distingue da /ɑ/, non solo per la nasalità, ma anche per avere l'arrotondamento, che è, però, meno evidente perché la bocca è più aperta rispetto a /õ/. Per /œ̃/ c'è una buona corrispondenza con /œ/, ma oggi tende a essere sostituito da /ɛ̃/, che si differenzia soprattutto per la mancanza dell'arrotondamento.

Per le consonanti, sarà sufficiente richiamare l'attenzione su /ɥ/, che è una consonante corrispondente alla vocale /y/ (come /j w/ corrispondono a /i u/), e su /ʀ/, articolata accostando il dorso della lingua all'uvula [la punta estrema del velo palatale], e non con la punta della lingua contro gli alveoli dei denti (come /r/ dell'italiano).

All'h «aspirata» (ma, in realtà, senza suono) corrisponde, nella trascrizione fonemica, un apostrofo che esclude la liaison: les héros [le'ero]. L'assenza dell'apostrofo, in corrispondenza dell'h «muta», indica ovviamente che tale divieto non sussiste: les hommes [lezɔm].

Inoltre, i fonemi tra parentesi tonde indicano varianti possibili, ma in genere meno frequenti.

Pour une interprétation correcte et donc utile, on présente, de façon synthétique, les symboles phonémiques utilisés.

Pour les voyelles, on donne contrastivement le quadrilatère articulo-taire de la prononciation «neutre» du français et de l'italien (tout en sachant bien qu'il y a différents types de prononciation régionale). Comme on le voit sur le schéma, le quadrilatère correspond à l'espace buccal compris entre la langue et le palais; il comporte six degrés d'ouverture maxillaire et cinq degrés de déplacement horizontal du dos de la langue, tous repérables dans les cases du quadrilatère. En italien on a sept phonèmes vocaliques, tous «périphériques», comme le montre leur emplacement; /u o ɔ/ sont articulés dans la partie postérieure du quadrilatère, avec la langue plus en arrière, et avec l'arrondissement des lèvres.

Pour les voyelles françaises il faut, tout d'abord, remarquer que /u o ɔ/ sont aussi arrondies, mais moins postérieures que celles de l'italien. Une autre caractéristique fondamentale du français est qu'il existe trois autres voyelles arrondies, /y ø œ/, plus antérieures que les trois citées ci-dessus. Elles sont un peu moins périphériques que /i e ɛ/, mais elles sont surtout caractérisées par les lèvres arrondies. En outre, le français possède le phonème /ə/, placé entre /ø œ/ et, comme ceux-ci, il se prononce avec les lèvres arrondies (contrairement aux phonèmes anglais ou allemand, que l'on note traditionnellement par le même symbole).

L'italien n'a qu'un /a/, central; en français /a/ est un peu déplacé en avant, mais dans certains mots on a aussi un /ɑ/ qui est articulé plus en arrière qu'en italien (au moins dans la prononciation française la plus traditionnelle; il est, désormais, remplacé par /a/).

De plus, le français possède des voyelles nasales (où mieux «nasalisées», obtenues en abaissant simultanément le voile du palais [appendice pendant en haut à droite dans le premier dessin], pour laisser passer aussi l'air par le nez): /ɛ̃ ò õ œ̃/. En outre, comme on le voit, /ɛ̃ ò/ sont articulées plus en arrière par rapport à /e o/, toutes (sauf /ɛ̃/) avec les lèvres arrondies. En effet /õ/ diffère de /ɑ/, non seulement par la nasalité, mais aussi à cause de l'arrondissement, qui, toutefois, est moins évident parce que la bouche est plus ouverte par rapport à /õ/. Quant à /œ̃/, qui correspond à /œ/, il est, aujourd'hui, de plus en plus remplacé par /ɛ̃/, qui diffère surtout par l'absence de l'arrondissement.

Pour les consonnes, il suffit d'attirer l'attention sur /ɥ/, qui est la consonne correspondant à la voyelle /y/ (comme /j w/ à /i u/), et sur /ʀ/, articulé en approchant le dos (de la langue) de la luette [la pointe extrême du voile du palais], et non pas avec la pointe de la langue contre les alvéoles dentaires (comme le /r/ italien).

Au h «aspiré» (mais, en fait, sans aucun son) correspond, dans la transcription phonémique, une apostrophe qui exclut la liaison: les héros [le'ero]. L'absence de l'apostrophe indique qu'il s'agit d'un h «muet», qui, lui, admet la liaison: les hommes [lezɔm].

D'autre part, les phonèmes entre parenthèses indiquent une autre prononciation possible, bien que, généralement, moins fréquente.